

Cours public (séance 25) d'histoire naturelle de Cuvier de 1812-1813

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Histoire naturelle](#)

Les relations du document

Collection ** Hors collections **

Ce document est une suite de :

[Cours public \(séance 24\) d'histoire naturelle de Cuvier de 1812-1813](#)

Collection ** Hors collections **

[Appendice des cours publics d'histoire naturelle de Cuvier de 1812-1813](#) est un tableau synthétique de ce document

[Cours public \(séance 26\) d'histoire naturelle de Cuvier de 1812-1813](#) est une suite de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Cours public (séance 25) d'histoire naturelle de Cuvier de 1812-1813, 1813-03-03

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 02/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7423>

Présentation

Date1813-03-03

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_25_26

Collation4 p.

Description & Analyse

Contributeur(s)Lémonon Waxin, Isabelle (responsable scientifique)

Notice créée par [Isabelle Lemonon](#) Notice créée le 03/06/2025 Dernière modification le 01/11/2025

Il n'y a voit attaché la Chimie de Valentin, qui toute en expérience, sans aucun mystère, ne s'appuyoit sur aucune théorie, il vouloit la ramener à la physique. Mais cette physique étoit encore dans l'état de Boyle, comme nous l'avons vu, perfectionnée la machine pneumatique. Comme la possibilité de l'air pour la combustion, la décomposition dans la respiration, l'augmentation des métaux dans la calcination, la décomposition de certains airs, appelés gaz, la combustion de l'alcool; mais il n'a toujours que l'esprit de l'air, ce il se retourne ainsi de la découverte de l'acide.

Boerhaave né à Spiess en 1734. Médecin, et professeur, voyageant long temps. Les alchimistes alors, étoient recherchés dans les cours, entre autres celle de l'emp. Rodolphe. — Boerhaave publia l'un de ses livres, en 1763. l'autre en 1769. — Comme les phénomènes Chimiques, n'étoient que encore rapportés à des lois communes, ils passaient pour autant de merveilleux. Boerhaave attribua à tous les métaux, une terre filicente pour base. — leurs changements, à la disparition ou l'augmentation d'une terre grasse. ou substance inflammable qu'il appelloit phlogistique. C'est cette substance, ou principe, que Stahl, a formé le phlogistique. principe, comme on le voit, en germe, dans les écrits de Boerhaave. — La Chimie cherche aussi, un acide universel, pour les autres seules qu'il y a des modifications. un acide caustique par lui-même en France on s'efforceroit de faire la Chimie sans idées systématiques de Descartes. —

Lemery de Rouen, mort en 1717. publia un ouvrage en 1674. où il la ramenoit toute entière à la philosophie Corpulculaire. il y ajouta, comme principes, l'air, ou phlogisme, ce n'est qu'après, on le nomma, pour son usage, il comprit, tout ce qui disparaît dans la distillation. aussi en il, glissaient mercure. — il recommandait ensuite comme éléments des corps, le soufre, ou toute matière huileuse, les sels, et enfin la partie terrestre, ou laque mortuë — tous ces principes, avoient des molécules d'une certaine figure, pour pénétrer dans les corps. Cette philosophie, ne fut attachée qu'à celle de Newton, qui avoit

à la reconnaissance des affinités. mais ni Stahl, ni Boerhaave, même
n'exprimeraient nettement cette espèce d'attraction. plus tard Lavoisier en fera
en 1789 l'exposition, en géographie en dressa une table, après, Dequoy, Lavoisier
des Chimistes, a été de perfectionnement.

Le principe de l'attraction réagissait des molécules, mais laquelle
donne l'attraction des figures. - De la des attractions électives. - Les théories chimiques
sont encore, de nos jours, fondées sur les affinités, ce sont des points de vue
restés que sur les substances qui y dégorgent.

Le principe reconnu, toute la Chimie du 18^e siècle fut faite.
Le Phosphore fut trouvé à la fin du 17^e siècle par Brande, ce par
Kontell. mais ce fut par hasard, ce fut des travaux compliqués. Kontell
voulait à imiter les pierres précieuses, en pierres factices, et colorées.

Kontell professa - Hall, en 1722, trouva que la souffre et la
combinaison d'un acide, avec un principe inflammable.
Stahl en 1727. ne crut point comme Stahl qu'une terre semblable
fut la base de tous les métaux. Chaque métal, avait sa terre, ou bitume
un principe inflammable y était uni. - Lavoisier, on peut dire la Chimie
c'est exclure le principe. - Si on rapproche cette idée de toutes les
combustions, si on y joint le phénomène de la combustion du fer
il en découle toute la Chimie - il me semble maintenant que la
philosophie, en fait de la théorie en fait un art.

Si la langue travaillait sur les arts, ce sont toutes les
conséquences naturelles qui en résultent. L'homme expérimente
et cherche quelques principes pour fonder une théorie des Corps,
la science fait des hypothèses, mais d'autres, l'on travaille, et
l'analyse des métaux se perfectionne de jour en jour.

Cette des substances animales, et végétales, ne fait pas les mêmes progrès
on négligeait les substances volatiles susceptibles de devenir acides
ou de laisser échapper des acides.

Boerhaave parut en 1731. la Chimie de la physique appliquée
aux changements qui subissent les Corps. - il a erré de bonne foi
Makel publié en 1749. et 1751. ses ouvrages précédèrent en France
à cause de la guerre, que l'on avait mis trente ans.

Kontell, donna une analyse des substances métalliques. Lavoisier, une
analyse des substances pierreuses traitées par le feu.

Margrave de Berlin, a force d'analyse, car l'herméneutique idée de multiplier les éléments, donc les Corps & la composition.

Ayleen fit aussi un traité de Chimie appliquée aux arts, spécialement à la teinture. il semble qu'à cet égard, la pratique avait devancé la théorie.

Wentzel, & Hake revinrent sur la théorie des arts, Margman sur l'analyse, et la table des affinités, et la pour. ^{la période suivante}

il fallut un génie puissant, pour composer un système nouveau de la matière, et de traverser l'ennemi. - les gens humains à besoin qu'ils soient, et autres, un audacieux génie reconstruit son domaine.

des ordres nouveaux, pour tout dire. Comme système de barrière, qui forme la base perçue, lui en ouvre une nouvelle.

on pourait méditer sur cette? - voir qui applique une révolution de l'ordre social.

je ne vois pas d'italiens, en nombre des Chimistes de la période.

qui sont finissant. - ^{en composition} ~~de la~~ qui sont, il n'en est pas encore la Zoologie d'aujourd'hui.

grec. - tournant les avoir établis en latin, mais la pratique des sciences, Margrave de nomenclature fixe. l'idée de la classification attendait Margman pour s'élever. - l'homme enfin Margman a la science.

Charles Linnaeus naquit en 1707. le 24 mai, même année que Buffon, fils d'un grand Curé, envoyé à l'école en 1717. Par lettre espagnole, il montre le goût des plantes. mit en apprentissage chez un Condornin, il entreprit d'être un médecin, nommé Rothman - placé à l'université d'Uppsala.

il fut obligé d'y enseigner le latin, pour publier. mais cette époque, dans certains travaux à son Commentaire sur les plantes de la Sibirie. il s'attacha à Linnaeus qu'il avait chargé de son fils, il le consulta dans son travail, et le fit souvent professeur à la place.

en 1732. Linnaeus, avec mille fatigues, fit, à pied, le Voyage de Laponie pour en rapporter des plantes. - fit quelques autres à Coop's berg. il se proposait la minéralogie pour les minéraux. - refusé comme trop jeune par les parents d'une fille, donc il fut amoureux, il partit pour la Hollande possédant en tout, 76 Ducats. - il comme Nocherave. placé par lui, chez

Charles Linnaeus naquit en 1707. le 24 mai, même année que Buffon, fils d'un grand Curé, envoyé à l'école en 1717. Par lettre espagnole, il montre le goût des plantes. mit en apprentissage chez un Condornin, il entreprit d'être un médecin, nommé Rothman - placé à l'université d'Uppsala.

il fut obligé d'y enseigner le latin, pour publier. mais cette époque, dans certains travaux à son Commentaire sur les plantes de la Sibirie. il s'attacha à Linnaeus qu'il avait chargé de son fils, il le consulta dans son travail, et le fit souvent professeur à la place.

en 1732. Linnaeus, avec mille fatigues, fit, à pied, le Voyage de Laponie pour en rapporter des plantes. - fit quelques autres à Coop's berg. il se proposait la minéralogie pour les minéraux. - refusé comme trop jeune par les parents d'une fille, donc il fut amoureux, il partit pour la Hollande possédant en tout, 76 Ducats. - il comme Nocherave. placé par lui, chez

Charles Linnaeus naquit en 1707. le 24 mai, même année que Buffon, fils d'un grand Curé, envoyé à l'école en 1717. Par lettre espagnole, il montre le goût des plantes. mit en apprentissage chez un Condornin, il entreprit d'être un médecin, nommé Rothman - placé à l'université d'Uppsala.

il fut obligé d'y enseigner le latin, pour publier. mais cette époque, dans certains travaux à son Commentaire sur les plantes de la Sibirie. il s'attacha à Linnaeus qu'il avait chargé de son fils, il le consulta dans son travail, et le fit souvent professeur à la place.

en 1732. Linnaeus, avec mille fatigues, fit, à pied, le Voyage de Laponie pour en rapporter des plantes. - fit quelques autres à Coop's berg. il se proposait la minéralogie pour les minéraux. - refusé comme trop jeune par les parents d'une fille, donc il fut amoureux, il partit pour la Hollande possédant en tout, 76 Ducats. - il comme Nocherave. placé par lui, chez

Charles Linnaeus naquit en 1707. le 24 mai, même année que Buffon, fils d'un grand Curé, envoyé à l'école en 1717. Par lettre espagnole, il montre le goût des plantes. mit en apprentissage chez un Condornin, il entreprit d'être un médecin, nommé Rothman - placé à l'université d'Uppsala.

il fut obligé d'y enseigner le latin, pour publier. mais cette époque, dans certains travaux à son Commentaire sur les plantes de la Sibirie. il s'attacha à Linnaeus qu'il avait chargé de son fils, il le consulta dans son travail, et le fit souvent professeur à la place.

en 1732. Linnaeus, avec mille fatigues, fit, à pied, le Voyage de Laponie pour en rapporter des plantes. - fit quelques autres à Coop's berg. il se proposait la minéralogie pour les minéraux. - refusé comme trop jeune par les parents d'une fille, donc il fut amoureux, il partit pour la Hollande possédant en tout, 76 Ducats. - il comme Nocherave. placé par lui, chez

Charles Linnaeus naquit en 1707. le 24 mai, même année que Buffon, fils d'un grand Curé, envoyé à l'école en 1717. Par lettre espagnole, il montre le goût des plantes. mit en apprentissage chez un Condornin, il entreprit d'être un médecin, nommé Rothman - placé à l'université d'Uppsala.

il fut obligé d'y enseigner le latin, pour publier. mais cette époque, dans certains travaux à son Commentaire sur les plantes de la Sibirie. il s'attacha à Linnaeus qu'il avait chargé de son fils, il le consulta dans son travail, et le fit souvent professeur à la place.

en 1732. Linnaeus, avec mille fatigues, fit, à pied, le Voyage de Laponie pour en rapporter des plantes. - fit quelques autres à Coop's berg. il se proposait la minéralogie pour les minéraux. - refusé comme trop jeune par les parents d'une fille, donc il fut amoureux, il partit pour la Hollande possédant en tout, 76 Ducats. - il comme Nocherave. placé par lui, chez

